

# LES CONDITIONS DE LOGEMENT DES TRAVAILLEURS MIGRANTS DANS LES PAYS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

## Le cas de l'Irlande (\*)

Le problème de l'émigration et de l'immigration en République d'Irlande est un problème particulier, différent de celui qui se pose dans les autres pays de la Communauté. La partie irlandaise de l'étude est donc différente, quant aux buts et aux méthodes, de celles menées dans la plupart des autres pays. On décrira brièvement la situation en République d'Irlande pour montrer dans quel cadre l'étude se situe.

Depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à tout récemment, l'Irlande a connu un taux d'émigration d'une ampleur et d'une durée incomparable à celui de tout pays européen. La population a baissé de 6 millions au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à 3 millions à l'heure actuelle. L'émigration irlandaise diffère de celle des autres pays européens, non seulement par son ampleur, mais aussi par ses caractéristiques dont les quatre principales sont :

1<sup>o</sup> l'émigration a été presque entièrement le résultat de décisions individuelles. En dehors du contingentement imposé par les États-Unis au cours des années 30 et des règlements du temps de guerre, il n'y a eu aucun accord bilatéral ou autre forme d'intervention gouvernementale comme cela a été le cas pour d'autres pays;

2<sup>o</sup> l'émigration a touché en nombre à peu près égal les hommes et les femmes. Le mari laissant femme et enfants au pays natal et partant travailler à l'étranger n'est pas une forme inconnue d'émigration, mais elle est loin d'être habituelle;

3<sup>o</sup> l'émigration a surtout été le fait de jeunes célibataires;

4<sup>o</sup> les principales destinations de ceux qui quittent l'Irlande sont des pays (États-Unis et Grande-Bretagne) où l'on parle la même langue qu'en Irlande et où les modes de vie se ressemblent de plus en plus. Les problèmes d'adaptation des émigrants irlandais en ont été quelque peu réduits. De plus, il était tout aussi facile d'émigrer pour les employés de bureau et les membres des professions libérales que pour les travailleurs manuels.

---

(\*) Résumé de l'étude de B. J. WHELAN, de l'Institut de Recherche Économique et Sociale de Dublin.

Cette tendance d'émigration massive, établie de longue date, s'est complètement retournée depuis quelques années. Depuis 1971, on a enregistré un bilan légèrement positif des entrées en Irlande sur les sorties. Cette situation peut s'expliquer par plusieurs raisons : la récession et le manque d'emplois en Grande-Bretagne, la croissance du nombre d'emplois en Irlande, l'augmentation relative des allocations de la Sécurité sociale irlandaise par rapport à celles qui sont allouées en Grande-Bretagne. Le faible taux d'émigration actuel a rendu difficile une des approches de cette étude : on avait, en effet, eu l'intention d'interroger une centaine de personnes ayant l'intention d'émigrer; ceci s'est avéré impossible, 44 personnes seulement ont pu être repérées. On a été jusqu'à envoyer des enquêteurs sur les navires en partance pour la Grande-Bretagne pour tenter de trouver des sujets; en 1 semaine, 2 000 voyageurs ont été interrogés, mais seulement 16 d'entre eux émigraient pour la première fois.

### Les buts de l'étude

Les principaux objectifs de l'étude étaient :

- 1° de décrire le mode de vie des émigrants irlandais en Grande-Bretagne, leurs emplois, leur logement, leur mobilité sociale, etc.;
- 2° d'apprécier l'importance du logement dans leur décision d'émigrer ou de rentrer;
- 3° d'étudier le niveau et la tendance de l'épargne et des envois de fonds des émigrés;
- 4° d'estimer le nombre d'émigrés rentrés en Irlande ayant acquis une qualification professionnelle pendant leur séjour en Grande-Bretagne.

### Les résultats

Une forte proportion (40 %) des émigrants rentrés en Irlande avait entre 26 et 35 ans, les deux tiers d'entre eux étaient mariés. Les émigrants partants sont en grande majorité des jeunes de moins de 25 ans, célibataires, tandis que ceux qui rentrent semblent généralement en être au premier stade de leur vie conjugale et de la formation de la famille.

Environ 23 % des enquêtés n'avaient jamais travaillé avant de quitter l'Irlande, et près de 90 % d'entre eux vivaient avec leurs parents avant leur départ. Une forte proportion de l'échantillon habitait en zone rurale. Ces chiffres montrent à quel point de nombreux émigrants irlandais manquaient d'expérience, tant du point de vue professionnel que de celui de vivre seul en milieu urbain. Leur adaptation peut donc poser des problèmes considérables.

De nombreux travaux sur l'émigration irlandaise ont été centrés sur la question de savoir si les motivations provenaient de forces « centripètes » (manque d'emplois, de logements, etc. en Irlande) ou « centrifuges » (meilleur emploi, plus haut niveau de vie, etc. en Grande-Bretagne). Les enquêtés ont été interrogés sur la raison de leur départ. Les réponses se répartissent comme suit :

- manque d'emploi en Irlande : 31 %;
- meilleurs emplois et revenus en Grande-Bretagne : 37 %;
- pour voir du pays, pour l'aventure : 17 %;
- divers : 15 %.

Il semble donc que du point de vue des motivations perçues par les individus, les forces « centrifuges » prédominent.

On s'était attendu à trouver un fort taux de mobilité entre l'Irlande et la Grande-Bretagne et un grand nombre d'enquêtés ayant eu des périodes d'emploi alternativement dans chacun des pays. Cette tendance est moins forte que prévu puisque 70 % des enquêtés n'avaient passé qu'une seule période de travail en Grande-Bretagne.

Cependant, les émigrants restent en contact étroit avec l'Irlande. Environ 75 % d'entre eux étaient revenus au moins une fois en vacances, et plus de 50 % revenus plus de 3 fois.

Les enquêtés ont, en général, trouvé un emploi très rapidement en arrivant en Grande-Bretagne; en moyenne, ils ont mis moins de 1 semaine. Le nombre d'emplois occupés par enquêté était en moyenne de 6. Les principaux secteurs d'emploi étaient le bâtiment et l'industrie pour les hommes, les services et l'industrie pour les femmes. Les femmes tendent à quitter le secteur des services au bout d'un certain temps. Environ 56 % des enquêtés ont déclaré qu'ils épargnaient et les montants de leur épargne semblent forts par rapport à leurs revenus.

La proportion de leurs revenus envoyés en Irlande (généralement à leurs parents) semble avoir diminué depuis 1940. Ceci confirme les statistiques officielles dont les données montrent que, globalement, les fonds envoyés en Irlande sont passés de 3,3 % du revenu national en 1947 à 1,7 % en 1971.

Les émigrants irlandais sont le plus souvent logés en appartements, tendance qui s'accroît. Environ la moitié des enquêtés habitait des logements appartenant à des particuliers, 13 % d'entre eux occupaient seuls (ou avec femme et enfants) leur premier logement, et 43 % leur dernier logement. Le nombre de personnes par pièce tend à diminuer, la qualité du logement (mesurée à la fois par le peuplement du logement et les éléments de confort) s'est améliorée. Les loyers sont passés d'environ 6 % du salaire net dans les années 40 à 15 % entre 1970-1975. Environ 12 % des enquêtés étaient propriétaires de leur dernier logement, les autres étant locataires. Environ 90 % des propriétaires avaient acheté leur logement à des particuliers, les autres aux municipalités.

Aux questions posées sur de grosses difficultés de logement, 12 % des enquêtés ont répondu par l'affirmative et 14 % d'entre eux ont donné des exemples de discrimination.

Environ 40 % des enquêtés qui avaient quitté l'Irlande sans qualification, en ont acquise une en Grande-Bretagne.

Les réponses des enquêtés aux questions posées sur les raisons de leur retour portent sur les liens familiaux, le désir d'élever leurs enfants en Irlande, et la préférence pour le mode de vie irlandais. Deux tiers des enquêtés ont déclaré qu'ils ne retourneraient pas en Grande-Bretagne.

D'une façon générale, le premier logement occupé au retour semble plus spacieux et plus confortable que celui occupé en Grande-Bretagne. Les émigrants rentrant en Irlande semblent donc profiter d'une amélioration de leur logement.

### **Les personnes qui ont l'intention d'émigrer**

Une des quelques différences importantes entre les caractéristiques des personnes ayant l'intention d'émigrer de celles qui rentrent en Irlande, est que les premières semblent plus qualifiées que ne l'étaient les secondes au moment où celles-ci ont émigré pour la première fois. Il résulte de cette meilleure qualification que leurs aspirations, en ce qui concerne la vie en Grande-Bretagne, sont plus élevées que celles qu'avaient les émigrés rentrants, au moment de leur premier départ.

Les éléments de confort du logement occupé par les personnes ayant l'intention d'émigrer (eau courante et W.C. individuel) étaient inférieurs à ceux des derniers logements occupés en Grande-Bretagne par des personnes rentrant en Irlande.

Ceci pourrait être dû aux différences d'âge entre les uns et les autres.

L'impression générale qui se dégage d'une comparaison entre ce qu'espèrent les personnes ayant l'intention d'émigrer et les expériences réelles de celles qui rentrent en ce qui concerne la vie en Grande-Bretagne est que si les premières semblent un peu trop optimistes, elles ont de bonnes raisons pour croire que leur qualification professionnelle et leur revenu seront améliorés en émigrant en Grande-Bretagne.

## RÉSUMÉS - ABSTRACTS

des articles contenus dans ce Numéro

LES PERSONNES AGÉES VIVANT EN INSTITUTION : CARACTÈRES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES, AUTONOMIE ET HANDICAPS, par A. et A. MIZRAHI, D. MOYSE. *Consommation*, 4-1977, octobre-décembre 1977, pages 3 à 57.

3.8 % des personnes âgées de 65 ans et plus, 11.6 % de celles de 80 ans et plus vivent en maison de retraite ou en hospice. Qui sont-elles ? comment sont-elles hébergées, soignées ? que font-elles ? de quels handicaps souffrent-elles ? que deviennent-elles à la sortie ? c'est à ces questions essentielles que l'on s'est efforcé de répondre à partir des observations d'une enquête portant sur un échantillon aléatoire de près de 4 000 personnes âgées (2 802 présents et 950 sortis) résidant en institution, et représentatif au 1/100 de la population dans le champ.

Les pensionnaires des établissements pour personnes âgées ont, en moyenne, 80 ans 5 mois, et 2 sur 3 sont des femmes; pour toutes les tranches d'âge, les taux d'hébergement des hommes sont supérieurs à ceux des femmes. L'origine sociale des pensionnaires est très modeste et souvent rurale.

70 % des pensionnaires résident dans des établissements publics, 30 % dans des établissements privés (généralement à but non lucratif); 40 % d'entre eux vivent en chambre individuelle, 44 % en chambre à 2, 3 ou 4 lits, 16 % vivent en dortoir et le quart d'entre eux seulement bénéficie d'un boxe. La durée moyenne de présence est de près de 5 ans; cette présence est généralement ininterrompue et plus de la moitié des absences est due à l'hospitalisation. 70.7 % des nouveaux entrants résidaient « en ville » la veille de leur entrée, 7 % viennent d'une autre institution, 22.3 % étaient hospitalisés; le motif essentiel d'entrée est la détérioration de l'état de santé (58.3 %), les autres motifs invoqués sont la solitude, l'inconfort du logement, les

THE ELDERLY INSTITUTIONAL POPULATION: SOCIO-DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS, SELF-RELIANCE AND DISABILITIES, by A. and A. MIZRAHI, D. MOYSE. *Consommation*, 4-1977, October-December 1977, pages 3 to 57.

3.8% of people aged 65 and over and 11.6% of people aged 80 and over live in residential institutions and homes for the old. Who are they? How are they housed and attended to? What are their activities? What are their disabilities? What becomes of them when they leave the institution? The results of a survey on a random sample of 4,000 people representative of the elderly institutional population answer these questions. One resident out of a hundred was listed; 2,802 were in residence and 950 on leave during the fieldwork.

The average age of residents is 80 years and 5 months, 2 out of 3 are females, in all age groups the rate of residency is higher for males than for females. Residents belong to the lower social groups and are often of rural origin.

70% of the residents live in public institutions, 30% in private institutions (usually non-profit), 40% have a room to themselves, 44% live in rooms with 1, 2 or 3 other residents, 16% in dormitories and only a fourth of these have a cubicle. The residents living on the premises during the fieldwork had been there, on the average, for 5 years. The stay is usually uninterrupted, and over half the absences are due to hospitalisation. 70.7% of the people who had recently entered institutions had been living at home at the time they were admitted, 7% came from another institution, 22.3% had been discharged from hospitals. The major reason for institutionalisation is a deterioration in health (58.3%), the other most common reasons are loneliness, poor housing conditions,

difficultés de cohabitation... La durée moyenne de séjour est de 3 ans et 3 mois. Près du tiers des pensionnaires séjourne moins de 1 an dans l'institution, plus de la moitié moins de 2 ans. 38,2 % des sorties sont dues à des décès et 30,7 % à des hospitalisations.

4 activités sont essentielles pour garantir l'autonomie dans la vie quotidienne : manger, sortir de son lit, se laver, s'habiller: 58,2 % des pensionnaires n'éprouvent aucune difficulté à les exercer seuls et 24,6 % sont dépendants pour l'une au moins de ces activités; 54,6 % passent plus de la moitié de la journée dans leur chambre, dont 10,3 % dans leur lit. Placés sur une échelle de dépendance, 79,6 % des pensionnaires sont largement autonomes, 10,6 % ne le sont que partiellement, 9,8 % sont dépendants et demandent une prise en charge importante. Les activités de loisir les plus pratiquées (écouter la radio, se promener, lire...) sont individuelles et peu fatigantes.

Sur le plan locomoteur et gestuel, les handicaps sont fréquents puisque 30,2 % des pensionnaires souffrent au moins de difficultés graves pour marcher, 42,6 % pour monter des escaliers, 65,3 % pour porter des objets lourds. Sur le plan sensoriel, les handicaps sont moins fréquents. 14,5 % des pensionnaires souffrent de troubles au moins graves de la vision et 13,1 % de l'audition. Sur le plan relationnel, les troubles de la mémoire, dont souffrent gravement 20,6 % des pensionnaires, sont en général les premiers dont l'atteinte se fait sentir, et sont fortement liés à ceux de l'élocution, du comportement, de la compréhension.

Ces premiers résultats donnent une image représentative des conditions d'existence des personnes âgées vivant en institution et appellent des prolongements sur les relations entre les différentes variables étudiées et la morbidité de cette population.

adverse home environment... The average length of stay is 3 years 3 months; nearly a third of the residents live less than one year in the institution; over half less than 2 years; 38,2% discharges are due to deaths and 30,7% to hospitalisation.

Four activities are essential for self-reliance in every day life: eating, getting out of bed, washing and dressing; 58,2% of the residents have no difficulty in doing so by themselves and 24,6% need help for at least one of those activities; 54,6% spend more than half the day in their bedroom, of which 10,3% confined to bed. On a scale of dependency, 79,6% of residents are broadly speaking self-reliant, 10,6% are partly so and 9,8% are quite dependent and need important help. The most usual leisure activities (listening to the radio, taking a stroll, reading...) are personal and not tiring.

Locomotive and gestic disabilities are frequent: 30,2% of the residents have at least great difficulties to walk, 42,6% to walk upstairs and 65,3% to carry heavy things. Sensory deteriorations are less frequent: 14,5% of the residents have severe sight troubles and 13,1% have deficiencies in hearing. From a relational point of view, decline in memory, 20,6% of the residents are severely afflicted, is usually the first trouble to appear; it is linked to impaired speech, behaviour and cognitive deficiencies.

The foregoing data sketch a picture that is representative of the living conditions of old people residing in institutions; the research should be extended to the relation between the different variables and the morbidity of that population.

---

BARRIÈRE A L'ENTRÉE, TURBULENCES ET FACTEURS D'EXCLUSION DE L'ARTISANAT, par B. ZARCA, *Consommation*, 4-1977, octobre-décembre 1977, pages 59 à 93.

Le capital nécessaire à l'exercice des professions artisanales constitue une barrière à l'entrée dans l'artisanat qui désavantage les enfants issus des classes populaires.

Le taux de sortie de l'artisanat est plus fort pour les professions exigeant peu de

SELF-EMPLOYED MANUAL WORKERS' JOBS: ENTRANCE BARRIER, SHIFTS, FACTORS OF EXCLUSION, by B. ZARCA, *Consommation*, 4-1977, October-December 1977, pages 59 to 93.

The physical capital required for a self-employed manual worker to undertake his job is a barrier which disadvantages children of the lower classes.

The rate of quitting the job is higher when a small amount of capital is needed;

capital. Il dépend fortement de la conjoncture économique et permet de rendre compte de l'amplitude des turbulences de l'artisanat.

Les principales victimes de ces turbulences sont les personnes qui ne disposent pas de capitaux et ont une faible formation à leur métier. En effet, un jeune issu des classes populaires et qui n'a pas effectué d'apprentissage a huit fois plus de chances d'être exclu de l'artisanat qu'un jeune issu de la petite ou de la moyenne bourgeoisie ou encore de la paysannerie et qui a subi un apprentissage.

it depends on economic circumstances and explains the magnitude of the shifts in that sector.

The chief victims are people who have neither assets or skill training. Young people from low social groups with no vocational training are eight times more likely to give up their status of self-employed workers than young people from lower-middle and middle classes, including farmers, who have been through an apprenticeship.

# REVUES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES SCIENTIFIC AND TECHNICAL JOURNALS

TARIF 1978 et années antérieures - Subscription rates for 1978 and former years

Les abonnements sont payables d'avance et partent de janvier  
All subscriptions are payable in advance and start in January  
Les prix indiqués pour la France comprennent les taxes.

Pour l'étranger, ces prix s'entendent pour une expédition au tarif normal. Si vous désirez un acheminement accéléré, veuillez indiquer sur vos commandes : « Envol par avion, à facturer en sus. »  
For foreign countries the subscription rates include surface mail charges. For faster delivery, please mark your order : « Air Mail - charges invoiced in addition. »

## gauthier-villars

	France F	Foreign FF	Prix au No FF
<input type="checkbox"/> Annales Scientifiques de l'École Normale Supérieure. 4 numéros - 4 issues	365	400	110
Annales de l'Institut Henri-Poincaré, 2 séries :			
<input type="checkbox"/> Série A. Physique théorique - Theoretical physics, 2 tomes, 8 numéros - 8 issues	335	390	77
<input type="checkbox"/> Série B. Calcul des probabilités et statistique - Probability calculus, 1 tome, 4 numéros - 4 issues	175	205	
<input type="checkbox"/> Bulletin de la Société Mathématique de France, 4 numéros + 4 suppléments - 4 issues + 4 memoirs	300	300	
<input type="checkbox"/> Bulletin des Sciences Mathématiques, 4 numéros - 4 issues	305	365	102
Comptes Rendus de l'Académie des Sciences : Hebdomadaire - weekly			
<input type="checkbox"/> Les 3 séries A-B, C, D	1845	3125	
<input type="checkbox"/> Série A-B : Sciences mathématiques et physiques - Mathematical and Physical Sciences	900	1450	50
<input type="checkbox"/> Série C : Sciences chimiques - Chemical Sciences	785	1260	
<input type="checkbox"/> Série D : Sciences naturelles, Agriculture - Biology and Environmental Sciences	865	1450	
<input type="checkbox"/> Journal Français de Biophysique et Médecine Nucléaire, 5 numéros - 5 issues	260	290	73
<input type="checkbox"/> Journal de Mathématiques Pures et Appliquées, 4 numéros - 4 issues	315	350	110
<input type="checkbox"/> Journal de Mécanique, 5 numéros - 5 issues	290	345	95
<input type="checkbox"/> Journal de Mécanique Appliquée, 4 numéros - 4 issues	200	250	65
<input type="checkbox"/> Journal de Mécanique + Journal de Mécanique Appliquée couplés. Special rate for joint subscription	392	476	
<input type="checkbox"/> Mathématiques et Sciences Humaines, 4 numéros - 4 issues	125	145	50
<input type="checkbox"/> Nouveau Journal de Chimie (Le), 6 numéros - 6 issues	220	255	60
<input type="checkbox"/> Oceanologica Acta, 4 numéros - 4 issues	350	380	150
<input type="checkbox"/> Oecologia Plantarum, 4 numéros - 4 issues	185	230	60
<input type="checkbox"/> Physiologie Végétale, 4 numéros - 4 issues	235	290	77
<input type="checkbox"/> Revue d'Écologie et de Biologie du Sol, 4 numéros - 4 issues	225	280	84
<input type="checkbox"/> Revue de Chimie Minérale, 6 numéros - 6 issues	340	420	95

## dunod

<input type="checkbox"/> Cahiers de l'Analyse des Données (Les), 4 numéros - 4 issues	165	200	52
<input type="checkbox"/> Consommation, 4 numéros - 4 issues	120	145	42
<input type="checkbox"/> French Railway Techniques, 4 numéros - 4 issues	115	140	38
<input type="checkbox"/> International Journal of Psychology, 4 numéros - 4 issues	130	165	50
<input type="checkbox"/> Matériaux et Constructions (essais et recherches), 6 numéros - 6 issues	200	230	40
<input type="checkbox"/> Radioprotection, 4 numéros - 4 issues	135	170	50
<input type="checkbox"/> RAIRO (Revue Française d'Automatique, d'Informatique et de Recherche Opérationnelle). Automatique - Systems analysis and control. Informatique - Computer Science. Recherche Opérationnelle - Operations research. Analyse Numérique - Numerical Analysis. Informatique théorique - Theoretical computer science 20 numéros - 20 issues	520	565	50
<input type="checkbox"/> RAIRO abonnement à une des séries - Subscription to one of the series	170	200	
<input type="checkbox"/> Revue Générale des Chemins de Fer, 11 numéros - 11 issues	160	195	28

## EN DIFFUSION

<input type="checkbox"/> Bulletin d'Informations Scientifiques et Techniques du C.E.A., 6 numéros - 6 issues	100	120	20
<input type="checkbox"/> L'Informatique Nouvelle, 11 numéros - 11 issues. Uniquement par MM. les libraires - Subscription through booksellers only	310	330	34
<input type="checkbox"/> Bulletin Biologique de la France et de la Belgique, 4 numéros - 4 issues	225	275	80

C.D.R. - Centrale des Revues, B.P. n° 119 — 93104 Montreuil Cedex, France — Tél. 374 12-45

IMPRIMERIE GAUTHIER-VILLARS, 70, rue de Saint-Mandé, 93100 Montreuil

Dépôt légal 1977 : Imprimeur : 2147 — Éditeur : 020 — CPPP 56687

194327-78

2<sup>e</sup> trimestre 1978

Imprimé en France

Le directeur de la publication : J.-M. BOURGOIS

## CONSOMMATION (ANNALES DU C. R. E. D. O. C.)

### 1974

- N° 3. — L'essentiel ou le résidu : le cas de la planification urbaine. — Diffusion des consommations médicales de ville dans la population en 1970. — Les grèves dans l'économie française.
- N° 4. — Aspects géographiques du système des soins médicaux. Analyse des données départementales. — Vieillesse et classe sociale. L'exemple des paysans bénéficiaires de l'I.V.D. et celui des petits commerçants. — Sur les critères d'agrégation utilisés en classification automatique.

### 1975

- N° 1. — Structure et inégalité des patrimoines. — L'appréciation monétaire d'un surplus dans la consommation alimentaire de différentes catégories sociales. — Quelques critères de comparaison des hiérarchies indicées produites en classification automatique.
- N° 2. — Vers une évaluation de la consommation réelle des ménages. — La justice distributive de l'école. — L'orientation du dépouillement de certaines enquêtes par l'analyse des correspondances multiples.
- N° 3. — Pour une définition de l'environnement. — Note sur la rentabilité du patrimoine des ménages salariés et inactifs.
- N° 4. — Comparaison des prix et des tarifs des services médicaux 1960-1975. — Refus et approbation systématiques dans les enquêtes par sondage. — Notation et classement : deux méthodes de recueil de données.

### 1976

- N° 1. — Analyse de contenu et contenu de l'analyse. — Application d'un problème de classification avec contrainte de contiguïté.
- N° 2. — L'enquête de 1970 sur les consommations médicales. — Comparaison d'un modèle factoriel et d'un modèle hiérarchique.
- N° 3. — La représentation des artisans dans la statistique officielle. — L'hospitalisation et sa place dans les dépenses médicales en 1970. — La nouvelle théorie du consommateur et la formation des choix.
- N° 4. — La laxonomie nosologique. Classification des maladies dans l'enquête de 1970 sur les soins médicaux. — Les bénéficiaires des dépenses de l'Éducation Nationale en 1965 et 1970. Analyse par catégorie socio-professionnelle.

### 1977

- N° 1. — Projections de la production et de la consommation de soins médicaux, VII<sup>e</sup> Plan (1975-1980). — La validité des résultats en analyse des données. — Les conditions de logement des travailleurs migrants en France.
- N° 2. — Influence des facteurs socio-économiques sur l'hospitalisation. — Le rôle des statistiques dans l'évolution de la politique de la santé. — Consommations alimentaires et comportements socio-économiques. — Les conditions de logement des travailleurs migrants au Luxembourg.
- N° 3. — Sur les effets redistributifs des services collectifs destinés aux familles. — La consommation comme production. — Données statistiques sur l'artisanat.

## SOMMAIRE DES PROCHAINS NUMÉROS

Calcul d'un indice des prix de l'hospitalisation à l'Assistance Publique de Paris. Le concept de capital culturel. Les problèmes posés par les comparaisons internationales, cas de l'étude de la pharmacie. Les conditions de logement des travailleurs migrants en Grande-Bretagne.



# sommaire

## ÉTUDES

ANDRÉE ET ARIÉ MIZRAHI, DOMINIQUE MOYSE

Les personnes âgées vivant en institution : caractères  
socio-démographiques, autonomie et handicaps. . . . 3

BERNARD ZARCA

Barrière à l'entrée, turbulences et facteurs d'exclusion  
de l'artisanat. . . . . 59

## NOTES ET CHRONIQUES

Les conditions de logement des travailleurs migrants en  
Italie. . . . . 95

Les conditions de logement des travailleurs migrants en  
Irlande. . . . . 102

RÉSUMÉS-ABSTRACTS. . . . . 105

**CENTRE DE RECHERCHE  
POUR L'ÉTUDE  
ET L'OBSERVATION  
DES CONDITIONS DE VIE  
142, rue du Chevaleret  
75634 PARIS CEDEX 13  
Tél. 584-14-20**

**1977 n° 4**  
**Octobre-Décembre**